UQAM
Plan de cours

PHI-4015

MARX

Session :	Automne 2011
Code du cours :	PHI 4015 (30)
Horaire :	Mercredi 9h30-12h30
Local :	De Sève 1570
Professeur :	Mario Dufour
Courriel :	dufour.m@uqam.ca

DESCRIPTION (du cours selon l'annuaire)

Étude globale de la pensée de Marx et de son influence déterminante sur le cours de la philosophie occidentale, de manière à apprécier l'essentiel de son apport.

EN GUISE D'OUVERTURE

"Le philosophes n'ont fait qu'interpréter le monde de diverses façons : il s'agit de le transformer" (Marx, Onzième *Thèses sur Feuerbach*)

"Yes, we can " (Hobama, Discours d'accès à la présidence)

"Ce n'est pas la conscience des hommes qui détermine leur existence, c'est au contraire leur existence sociale qui détermine leur conscience" (Marx et Engels, *Idéologie allemande*)

"Méfiez-vous de ne pas vous faire écraser par une statue!" (Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*)

"Mettez-vous à genoux, et vous croirez !" (Gramsci, *Cahier de prison*)

"Chez Marx, et toujours venues de Marx, nous voyons prendre force et se former trois sortes de paroles [philosophique, politique, scientifique], lesquelles sont toutes trois nécessaires, mais séparées et plus qu'opposées: comme juxtaposées. Le disparate qui les maintient ensemble, désigne une pluralité d'exigences à laquelle, depuis Marx, chacun, parlant, écrivant, ne manque pas de se sentir soumis, sauf à s'éprouver manquant à tout ". (Blanchot, *L'amitié*)

"... toujours subsiste une mesure
Commune à tous, bien qu'à chacun
aussi en propre part,
Vers où se rend et va chacun
autant qu'il peut. " (Hölderlin, *Pain et Vin*)

Je vais commencer par honorer une des intuitions fondamentales de Marx : être attentif au contexte de production de la pensée. Déjà avant même de parler ou de penser, se pose la question des conditions de la pensée (question indépassable depuis le "chinois de Konisberg", Kant, selon l'expression inoubliable de Nietzsche qui partage malgré toutes les différences évidentes, une affinité avec la langue ampoulée et hyper-critique de Marx) de production de la pensée... Marx poursuit le programme d'une critique de la raison amorcé par Kant (et sa démarche est pour l'essentiel critique comme l'indique de nombreux sous-titres de ses travaux, il manipule le "marteau" qui brise les Idoles, autre métaphore nietzschéenne). Ce faisant, il a réussi à mettre en lumières les conditions économico-socio-politiques de la pensée et à donner naissance à une philosophie pratique qui ne prend pas l'action seulement pour fin, mais aussi pour objet d'analyse et pour moyen de la connaissance... : si la philosophie ne doit pas se contenter d'interpréter le monde, mais doit le transformer, elle trouve son objet dans sa compréhension et son interprétation de la transformation du monde ! C'est le fondement de toute philosophie de l'engagement (terme devenu "pop" depuis Sartre qui a aussi dit ce mot énorme : "le marxisme est la philosophie indépassable de notre temps")... Problèmatique complexe... qui questionne l'axiomatique de notre politique démocratique et de nos droits et libertés fondamentales de l'individu... et qui appelle ou enjoint à une autre conception de la liberté, à une autre promesse de liberté, une liberté réelle, s'il en est, celle du plein épanouissement des capacités de chacun en dehors de l'esclavage des nécessités ou du hasard matériel... l'auto-réalisation du plein potentiel de chacun dans le respect de nos différences et ensemble ! Inspiration peut-être romantique... à côté de son analyse scientifique percutante de l'histoire et de l'économie capitaliste ...

***

C'est une très grande ironie historique ! En plein contexte néolibéraliste, celui qui a le plus poussé l'hypothèse et l'idée que les facteurs économiques déterminent l'histoire en totalité, hé bien, on ne veut plus en parler... Selon la *doxa* en cours, Marx, et à sa suite, le marxisme, c'est fini... Vive le néo-libéralisme et la démocratie libérale, vive les lois du marché et le parlementarisme démocratique ! Qui dit mieux? Choisir la politique du moins pire nous apparait une évidence. Mais pourquoi? Et qui le dit ? Dans quel intérêt ? Et quelles en sont les conséquences ? L'économie, oui, mais sa critique, ça suffit ! Le marché et sa spontanéïté à court terme, la logique de d'auto-régulation et les hypothèses anthropologique de *l'homo oeconomicus*, on ne parle que de ça par ailleurs, tout le temps jusqu'à l'obsession, comme si le réel ce n'était que ça, le cash, l'économie, la valeur marchande, le développement, la croissance - on ne dit plus des forces productives, il faut éviter la terminologie, ne pas réintroduire les prémisses de l'analyse marxienne, de peur d'avoir honte ou de de ne pas être "sexy", à la mode, ne pas être du *Geistzeit*). Et puis comme si ce n'était pas assez, l'économie serait devenue surtout spéculative et volatile : finie l'économie réelle, le bon entrepreneur qui se soucie de ses employés, maintenant, c'est la bourse, les variations de devises, la confiance des marchés internationaux... alors qu'au même moment et en termes absolus le nombre des victimes de cette logique du marché n'a jamais été aussi grand...

J'ai l'impression de procéder à une séance spectrale selon le mot de Derrida, de ressusciter un mort-vivant... Rien ne disparait vraiment. Marx n'est pas mort du tout, il hante notre manière de voir le monde sous toutes les formes diffuses que peuvent prendre la dénonciation de l'exploitation ou l'indignation devant les manquements aux principes de justice élémentaire.

***

Oui mais Marx a laissé une oeuvre associée, peut-être bien malgré lui, mais là est le problème, à des dérives totalitaires qui donnent froid dans le dos ! Et que fait-on d'une définition de l'humanité réduite à *homo laborans* (Arendt) ? Ou qui célèbre la puissance du développement technologique et l'industrialisation intensive sans considération pour le vivant alors que nous appartenons maintenant à un contexte où la limite écologique est atteinte (Jonas) ? Ou encore qui

prône un déterminisme historique alimenté par les lois toutes puissantes de l'économie qui n'est plus à l'ordre du jour de la société "ouverte" (Popper)? Marx est Mort ! Que fait-on avec un cadavre sur les bras ? Remarque d'un esprit libéral très critique quant au marxisme, celui de Raymond Aron qui devrait laisser songeur tous les biens-pensants : "ceux qui disent que Marx est mort auraient intérêt à le lire". À bon entendeur, salut !

Et ceux qui ont lu un peu son oeuvre, son développement, ses multiples réappropriations, savent que c'est un penseur contradictoire, complexe, pluriel, ils savent aussi que Marx a vécu en exilé politique, en journaliste "à la pige", en militant passionné, dans la misère matérielle, et qu'il a malgré tout continuer à écrire et à crier à l'injustice dans un monde où l'on envoyait travailler des enfant de 4 ou 5 ans, et du moment où ils représentaient ce Marx appellait une "force de travail", dans les mines, les fabriques, les industries à un moment où le capitalisme se développe de manière sauvage. Marx crie et démontre l'imposture, et espère une libération de ces fers de l'aliénation. Marx c'est aussi comme Artaud un siècle plus tard : un cri ! Crier quand on en peut plus de voir la mauvaise foi, le mensonge, l'hypocrisie, l'inhumanité, la dépossession, la domination, l'exploitation, l'humiliation, la sottise érigée en système qui porte des souliers vernis ! Un cri dans le gris vacarme du XIXe siècle ! Dieu merci, sous la pression des gens comme lui on est plus là, le monde à évoluer dans le sens de ce qui appelle "la lutte des classes", mais ce cri, qui oserait dire qu'il n'a pas encore une actualité vive, qui peut en effacer la promesse ? Et au nom de quoi et de qui ?

Dans toute les indignations et la colère que l'on sentir monter en soi devant l'aliénation, l'exploitation, le mensonge, l'extorsion, les rapports de domination et de pouvoir basés sur l'arbitraire, la sophistique et l'illusion (ignorance de l'ignorance pour reprendre la définition de Socrate), BREF DANS TOUT CE QUI PEUT NOUS INDIGNER, on retrouve en Marx un ami, un interlocuteur, un philosophe qui a dit des choses essentielles et que notre mémoire ne peut oublier... Ne pas oublier c'est aussi la condition de la promesse... et la promesse c'est le ciment de notre rapport à l'autre, à la société, à tout ce qui nous arrive et nous arrivera.

C'est aussi ça la philosophie... laquelle n'est soumise à aucune autre autorité depuis la figure de Socrate que la critique radicale, et, Marx, ajoute, injonction nouvelle, impératif nouveau, à la nécessité de changer les choses pour ceux qui souffrent : il faut "*renverser tous les rapports* dans lesquels l'homme est un être abaissé, asservi, déshérité, méprisable" (*Critique du droit politique hégélien*) Il faut lier la théorie à la praxis ! La pensée vise peut-être alors son véritable objet : l'universel ! Y-a-t-il un au-delà de la rationalité instrumentale ou de l'égoisme rationalo-cognitivo-neuro-électro-informatico-néo-darwinien? À la théorie de l'agent rationnel qui coopère dans son propre intérêt, quelque chose au-delà de la théorie écononique que Marx de manière exemplaire analysa à son époque ? Oui, il y a entre autres et en particulier, sa critique de l'économie politique ! Marx n'est bien entendu pas un moraliste, dieu merci, mais entre avoir un sens minimal de la moralité et de la dignité humaine (auto-réalisation du potentiel de chacun, idéal socialo-démocratico-romantique s'il en est, à quoi ça sert d'être libre ?) et se boursoulver comme une grenouille et se gaver de moralité et de grands principes, il y a une différence que tout le monde peut percevoir spontanément... changer les choses, transformer le monde réel est une priorité qui moralement possède l'argument indépassable de l'urgence (une seule victime est de trop dit la tradition libéralo-démocratique) qui se retourne ou se refugie trop facilement dans un calcul utilitariste au moindre argument "réaliste"...

***

La formule de Walter Benjamin sur ce point est exemplaire dans ses *Thèses sur la philosophie de l'histoire* : relire l'histoire du point de vue des victimes ! (Et svp, n'entendez pas le mot victime au sens de la psychologie populaire de la fin du XXième siècle: tu te prends pour une victime, alors que t'es pas un être autonome, tu mérites ton sort, et ainsi de suite !) Le succès

populaire et intellectuel de Marx, est lié à cette injonction devant l'Injustice, l'Aliénation, la Domination, le Mensonge. En à peine quelques décennies, lui qui de son vivant était presqu'un inconnu, il est devenu le nom propre à la source d'une idéologie qui conquérat le tiers de l'humanité et qui influenca grandement les deux tiers du reste, peu importe ce que l'on pense, il s'agit d'un phénomène historique sans précédent, même le christianisme, ce platonisme pour le peuple, comme disait Nietzsche, ne fut pas aussi fulgurant (dixit Gramsci)... L'humanité en totalité aurait été à ce point dupe !?

La vérité c'est que les outils conceptuels proposés par Marx et son ami Engels sont partout plus ou moins présents. Que ce soit dans les développements de l'anthropologie, de l'histoire, de l'économie, de la sociologie, de la philosophie, de la real-politik, dans l'art, dans la perception ordinaire d'une grande part de l'humanité, Marx et le marxisme ("une chose est certaine, dit-il à la fin de sa vie, je ne suis pas marxiste"), occupe une place décisive. On ne peut pas ne pas être l'héritier de Marx. Son héritage est immense, bien qu'il reste incontrôlabe, pluriel, contradictoire... Nul doute, il s'agit d'un des plus influents et des plus grands philosophes de l'histoire, et c'est pourquoi il mérite un cours d'auteur.

***

Bon ! Vous semblez nous demander de voir en Marx un humaniste, presqu'un existentialiste alors qu'il a donné des armes au développement du totalitarisme lénino-stalininien, à la Corée du Nord, au pire bêtise de Mao, à Cuba, au Yémen du nord, et ainsi de suite, sur la base du déterminisme historique? Mais le libéralisme lui n'a-t-il pas créé, malgré son succès économique, un soft totalitarisme, déjà annoncé par Tocqueville ? Il a prétendu formuler des lois de l'histoire alors qu'il y a toujours de l'imprévisible ! Il n'a pas prévu les solutions de compromis que les luttes des travailleurs, les syndicats et l'apparition de l'État Providence ont mis en place ! Il n'avait pas prévu l'avènement de la Bureaucratie et de la Société de masse... Et puis il nous reste la discussion démocratique, il ne faut pas perdre espoir, Yes we can (Hobama)... Mais comment se battre dans le désert de l'économisme, de l'individualisme (le mensonge érigé en vision du monde et qui n'est qu'une modification du rapport à l'autre qu'il suppose logiquement!), du cynisme, de la pensée à court terme? Et qui vous dit que Marx avec sa critique inoubliable de la démocratie et du respect des libertés fondamentales, au-delà des dérives qu'elle a pu inspirées, ne vise pas à une meilleure compréhension du principe ou du droit à la liberté, c'est-à-dire à une proposition universelle sur la dignité humaine ? Ne s'agit pas d'un appel à une plus grande justice sociale dans un monde qui, *pianissimo* et sur la pointe des pieds, avoue presque ne plus trop y croire ?

***

Objectif du cours

*Initier et se familiariser à l'oeuvre et la pensée de Marx dans son impact philosophico-conceptuel décisif, son développement interne, et comme pensée critique et révolutionnaire à la fois du politique et de l'économie et ce qu'il appelle l'idéologique dont font partie la philosophie et la métaphysique

*Comprendre son héritage historique et philosophique (en particulier son débat avec le grand idéalisme allemand, de Kant à Hegel, et puis à Feuerbach et au sein du développement de la pensée occidentale) dans la perspective éthique de la désialénation et la libération de l'humanité

*Étudier quelques textes essentiels de Marx

*Susciter la réflexion critique sur Marx et le marxisme et actualiser cet héritage

Types d'activités d'enseignement

À chaque cours, il y aura un exposé magistral de la part du professeur. Les étudiants sont invités à intervenir pendant les cours en vue de poser des questions, d'éclaircir les problèmes traités ou pour communiquer leurs réflexions sur la matière du cours. La deuxième partie de la session sera consacrée à des ateliers de discussion pilotés par le professeur autour de présentations orales des étudiants portant sur les textes à l'étude. Ici la possibilité reste ouverte d'inviter des conférenciers, de proposer des interventions à partir d'autres textes différents que ceux du programme minimal de familiarisation avec la pensée de Marx et sur la base d'une entente préalable où le groupe cours est averti au moins une semaine à l'avance. La logique qui prévaut ici, ce n'est pas le brio de l'exposé ou l'éloquence ou la récitation d'un évangile marxien, c'est celle de la mise en valeur de l'intérêt et de la variété de questions que suscitent non seulement l'oeuvre très riche, complexe et souvent ambigüe de Marx comme de son héritage, mais aussi celle de son actualité encore très présente et sans doute nécessaire.

ÉVALUATION

1. Participation active aux ateliers de discussion et production d'une intervention orale (de type de type « réflexion libre » ou compte rendu critique) de l'un des textes au programme des ateliers de discussion notée Succès ou Échec. Ces présentations (5 à 20 minutes environ) serviront de base aux ateliers de discussion. Elles peuvent servir d'assise pour la rédaction d'un compte rendu critique écrit et/ou d'élément générateur pour les comptes rendus ou les dissertations finales. Les participants de chaque atelier devront se rencontrer préalablement pour préparer minimalement l'ordre de leurs interventions lors de la séance de discussion :

   20% (noté succès ou échec)

2. Un compte rendu critique (5 pages) d'un des textes au programme (ou de tout autre matériel pertinent mais accepté par le professeur) à remettre à la mi-session ou après les ateliers de discussion : 30%

3. Évaluation finale (50%) à remettre au dernier cours de la session

   1. Soit deux comptes rendus critiques (5 pages chacun pour 25% de la note globale) portant sur des textes au programme du cours ou de tout autre matériel pertinent accepté par le professeur 50%

2. Soit une dissertation personnelle (12 à 15 pages) pertinente — à partir d'un ou de plusieurs des textes au programme, ou de tout autre matériel pertinent dûment accepté par le professeur et valant pour : 50% de la note globale

Exigences du cours.

*Présence et participation aux ateliers de discussion. Les étudiants devront dans la première section du cours s'inscrire au programme des ateliers de leurs choix. Ces ateliers sont organisés sur la base de lecture des textes aux programmes ou éventuellement d'autres textes soumis à discussion mais avec l'accord préalable du professeur et annoncés au préalable à la classe.

* L'intervention orale. La réflexion libre orale est une présentation pertinente d'un aspect, d'une ou de questions, d'impressions générées par le texte à l'étude servant à stimuler et à actualiser la discussion, l'appropriation de la matière à l'étude. Elle peut aussi être le fil directeur d'un compte rendu ou d'une analyse critique

*Le compte rendu critique écrit vise à présenter l'essentiel d'un texte et à en apprécier la valeur (aspect critique).

*La dissertation finale est un travail écrit qui consiste à présenter de manière organisée et réfléchie le fruit de vos recherches et de vos lectures personnelles. Elle approfondit un thème ou un aspect pertinent selon une problématique définie chez un auteur ou à confronter des auteurs entre eux à partir d'une problématique commune, et doit conduire à une appréciation critique du contenu discuté.

*Les travaux écrits sont évalués à partir des critères classiques : la pertinence et la rigueur de la pensée, la clarté de la formulation et la consistance de l'argumentation, l'esprit critique et créatif dont ils feront montre. De plus, la qualité de l'expression (orthographe, syntaxe, style) sera prise en considération. Les travaux devront tous être remis à la date exigée, à moins d'exception justifiée (papier du médecin, etc.). NB. Les textes sont saisis sur traitement de texte à double interligne avec une fonte standard de 12 points, avec page de présentation (titre précis, etc.) et bibliographie.

CALENDRIER

1. Présentation du cours.

2. Le contexte historique, les influences et quelques éléments de biographie.

3. La critique philosophique de l'idéalisme et en particulier de l'idéalisme allemand : le rapport à Hegel et à Feuerbach et au néo-hégelianisme de gauche

4. Des travaux de jeunesse et du *Manuscrit de 44* à *L'Idéologie allemande* et aux bases du matérialisme dialectique et historique

5. L'aliénation : idéologique, politico-juridique et économique

6. Le concept d'Idéologie au sens marxiste et quelques données de son évolution (Lénine, Mannheim, Gramsci, Althusser)

7. Le communisme. Éléments de la philosophie morale de Marx

8. Semaine de lecture

9. Atelier I : *L'Idéologie allemande* (Marx, Engels)

10. Atelier II : *Manifeste du parti communiste* (Marx, Engels)

11. Atelier III : Idéologie et appareil idéologique d'état", in *Positions*, (Althusser) et "Idéologie et Utopie", in du *Texte à l'action* (Ricoeur)

12. Atelier IV : "La tradition et l'âge moderne" in *Crise de la culture* d'Hannah Arendt

13. Atelier V : Le rapport à l'art et au romantisme : textes de K. Axelos et M. Lowy et R. Sayre

14. Atelier IV : Atelier de travail sur la dissertation finale

15. Semaine de remise des travaux

Textes à l'étude

En français :

Karl Marx, *Oeuvres*, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade) édition établie par Maximilien Rubel.
Oeuvre I : Économie I, 1965
Oeuvre II : Économie II, 1968

Oeuvre III : Philosophie, 1982
Oeuvre IV : Politique I, (1848-1854), 1994

Puisqu'il s'agit d'un cours de philosophie, ce sont surtout les textes du troisième volume "Philosophie" qui sont importants. On en trouve une édition très abordable dans Folio/Essais. La plupart des oeuvres importantes de Marx et Marx-Engels son aussi disponibles en français aux éditions Costes et aux Éditions Sociales. En allemand une nouvelle édition critique des *Oeuvres complète* (*Gesamtausgabe*) qui commenca en 1975 prévoit la publication de plus d'une centaine de volumes.

NB : l'oeuvre de Marx de son vivant est restée largement inachevée et inédites en raisons des servitudes d'un journalisme alimentaire et la passion de la mêlée politique.

Textes obligatoires. Les textes de Marx et Engels *Idéologie allemande* et *Manifeste du parti communiste* sont intégrés au tome III *Philosophie* chez Gallimard (collection Bibliothèque de la Pléiade) et disponibles dans plusieurs éditions faciles à trouver. Les textes de Althusser, de Ricoeur, de Arendt, de Axelos et Lowy et Sayre seront photocopiés et disponibles aux étudiants dans un recueil qui comprendra aussi quelques autres études.

1. Marx et Engel*, L'Idéologie allemande*
2. Marx et Engels, *Manifeste du parti communiste*
3. Althusser, "Idéologie et appareils idéologiques d'États", in *Positions* et P. Ricoeur, " L'idéologie ett l'utopie: deux expression de l'imaginaire social" dans du *Texte à l'action*
4. Arendt, "La tradition et l'âge moderne" in *Crise de la culture*
5. Axelos, "L'art et la poésie", *Marx penseur de la technique*. Löwy, M. et R. Sayre, "Excursus : marxisme et romantisme", sur Marx, Rosa Luxembourg et Georg Lukacs, in *Révolte et mélancolie. Le romantisme à contre-courant de la modernité*

Bibliographie

Cette bibliographie est à l'évidence suggestive. L'incroyable masse de travaux qui s'inspirent directement et surtout indirectement de Marx est tout simplement incontrôlable et il ne peut y avoir de synthèse possible raisonnable dans le cadre d'un cours d'introduction à la pensée de Marx. Ici quelques repères :

Des outils de travail : Dictionnaires et vocabulaires

Renault, Emmanuel, *Vocabulaires de Marx*, Ellipses,
G. Dumésil, M. Löwy, E. Renault, *Les 100 mots du marxisme*, Paris, PUF,
Dictionnaire critique du marxisme, PUF, 1985

Althusser, L., *Positions*, Editions sociales, 1982.
Althusser, L. *Pour Marx*, Maspero, Paris, 1965.
Althusser, L., *Lénine et la philosophie*, Paris, Maspero, 1972.
Ansart, P., *Les idéologies politiques*, PUF, Paris, 1975.
Ansart, P., *Idéologies, conflits, pouvoir*, PUF, Paris, 1977.
Arendt, H., *Condition de l'homme moderne*, Calmann-Lévy, Paris, 1983.
Arendt, H., *La crise de la culture*, Gallimard, Paris, 1972.
Aron, R., *Trois essais sur l'âge idéologique*, Plon, Paris, 1966.
Aron, R., *L'opium des intellectuels*, Gallimard, Paris, 1968.
Aubert, Nicole, *Le Culte de l'urgence. La société malade du temp*s, Paris, Flammarion, 2003.
Axelos, Kostas, *Marx, penseur de la technique*, Paris, Minuit,
Baktine, M., *Marxisme et philosophie du langage*, Minuit, Paris, 1977.
Balibar, E., *La philosophie de Marx*, Paris, La Découverte 1993.
Collectif, dir. Balibar, E., *Marx théoricien de la démocratie*, PUF , 2001.
Barthes, R., *Leçon*, Seuil, Paris, 1978
Baudrillard, J., *Pour une critique de l'économie politique du signe*, Gallimard, Paris, 1972.
Baudrillard, J.,*Oublier Foucault*, Galilée, Paris, 1977,
Baechler, J. *Qu'est-ce que l'idéologie*, Gallimard, Paris, 1976.
Bell, Daniel, *Contradictions structurelles du capitalisme*, PUF, Paris, 1979.
Bell, Daniel, *The End of Ideology*, Glencoe, Free Press, 1967.
Benjamin, W., *L'homme, le langage et la culture*, Denoël, Paris, 1971.
Birnbaum, P. *La fin du politique*, Seuil, Paris, 1975.
Blanchot, M., "Les trois paroles de Marx", "Sur une approche du communisme", L'amitié, Gallimard, 1971.
Bloch, E. parmi tous les travaux, citons celui sur le droit, *Droit naturel et dignité humaine*
Boltanski, L., et E. Chaipello, *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.
Boltanski, L. *L'amour et la justice comme compétences*, Paris, Métaillé, 1990.
Boudon, R. *L'idéologie. Ou l'origine des idées reçues*, Fayard, Paris, 1986.
Bourdieu, P.*, Le sens pratique*, Minuit, Paris, 1980.
Bourdieu, P., *Ce que parler veux dire*, Fayard, Paris,1982.
Bourgeois, B., "Marx et les droits de l'homme", *Philosophie et droits de l'homme*. *De Kant à Marx*, Paris, PUF, 1990.
Bourricaud, R., *Le bricolage idéologique*, PUF, Paris, 1980.
Buchanan, A. E., *Marx and Justice*, Totowa (NJ), Rowman&Littlefield, 1982.
Calvez, J.-Y., *La pensée de Karl Marx*, Seuil, 1956.

Castelli E. (dir.), *Démythisation et idéologie*, Paris, Aubier, 1973.

Castoriadis, C., *L'institution imaginaire de la société*, Seuil, Paris, 1975.

Chatelet, F.(dir.), *Histoire des idéologies*, Hachette, Paris, 1978.

Chomsky, N. et E.S. Hermann, *Manufacturing Consent. The Political Economy of the Mass Media*, N »Y., Pantheon, 1988.

Collectif, Badiou, Alain et Sklavoy Zizek, *L'idée du communisme*, Ed. Lignes, 2010, (avec des contributions de Eagleton, Hardt, Nancy, Negri, Rancière, Vattimo et alii), Volume II attendu bientôt.

Collectif, *Droits et liberté selon Marx*, dir. G. Planty-Bonjour, PUF, 1986

Collectif, *Le déclin du marxisme*, PUF, Paris, 1984.

Collectif, *Marx après le marxisme*, Magazine littéraire, n0.234, septembre 1994.

Collectif *Marx les raisons d'une renaissance*, Magazine littéraire, 2008.

Collectif, *Actuel Marx*, (PUF)

Derrida, J. *Spectres de Marx*, Galilée, 1993.

Derrida, J. *Force de loi*, Galilée, 1991.

Dupuy, J.-P., *Le sacrifice et l'envie. Le libéralisme aux prises avec la justice sociale*, Paris, Calmann-Lévy, 1992.

Dumont, F., *Les idéologies*, PUF, Paris, 1974.

Dumont, L., *Homo aequalis, I. Genèse et Epanouissement de l'idéologie économique*, Gallimard, Paris, 1977.

Dumont, L., *Essais sur l'individualisme. Une perspective anthropologique sur l'idéologie moderne*, Seuil, Paris, 1983.

Eagleton, Terry, *Marx*, Seuil, Point, (1997), 2000.

Ellenstein, J., *Marx, sa vie, son oeuvre*, Fayard, 1981.

Engels, F., *Ludwig Feuerbach et la fin de la philosophie classique allemande*, Paris, Ed. sociales, 1966.

Engels, F., *Anti-Dühring*, Ed. Sociales, 1956.

Engel, F., *Dialectique de la nature*, Ed. Sociales, 1952

Elster, J., "Marx et Leibniz", *Revue philosophique*, Paris, PUF, no. 2 1983.

Elster, J., *Marx, une interprétation analytique*, Paris, PUF, 1989.

Flahaut, F. "Marx, spiritualiste sans le savoir", *Le sentiment d'exister. Ce soi qui ne va pas de soi*, Descartes&Cie, Paris, 2002.

Forrester, Viviane, *L'horreur économique*, Paris, Fayard, 1996.

Fossaert, R., *La société*, Tome VI, Les structures idéologiques, Seuil, Paris, 1983.

Foucault, M., «Vérité et pouvoir», in *L'arc*, no. 70, 1977, pp. 150-160.

Foucault, M., *Surveiller et punir*, Gallimard, Paris, 1975.

Francfort, École de Francfort, tous les travaux issus de cette école de recherche à partir des années 20 du XIXe siècle (Adorno, Benjamin, Fromm, Habermas, Honneth, Horkheimer, Marcuse, etc., sont pertinents et s'articule fondementalement à partir de Marx)

Fromm, Erich, *La conception de l'homme de Marx*, Payot, Paris, 2010 (1961)

Fukuyama, Francis, *La Fin de l'histoire et le dernier homme*, Paris, Flammarion, 1992.

Guillebaud, J.-C., *La refondation du monde*, Paris, Seuil, 1999.

Goux, J-J., *Freud, Marx, Economie et symbolique*, Seuil, Paris, 1973.

Gramsci, A., *Gramsci dans le texte*, Ed. Sociales, Paris, 1977.

Habermas, J., *La technique comme science et idéologie*, Gallimard, 1973.

Habermas, J., *Connaissance et intérêt*, Gallimard, 1976.

Habermas, J, *Après Marx*, Hachette, 1997.

Hegel, G.W.F., *Principes de la philosophie du droit*, Vrin, Paris, 1986.

Henry, M., *Marx*, Tome I, Une philosophie de la réalité, Tome II, Une philosophie de l'économie, Gallimard, Paris, 1976.

Horkheimer, Max, *Théorie traditionnelle et théorie critique*, Gallimard, Paris, 1974.

Horkheimer, M. et Adorno T., *La Dialectique de la raison*, Paris, Gallimard, 1974.

Jonas, Hans, "La critique de l'utopie et l'éthique de la responsabilité", in *Principe responsabilité. Une éthique pour la civilisation technologique*, 1976, Cerf, 1976,

Kaes, R., L'idéologie. *Etudes psychanalytiques*, Bordas-Dunod, Paris, 1980.

Kaplan, F., "Marx", dans *La philosophie allemande. De Kant à Heidegger*, dir. D. Folscheid, Paris, PUF, 1993 (présentation centrée sur le fil conducteur du communisme)

Kofman, Sarah, *Camera obscura. De l'idéologie*, Galilée, Paris, 1973.

Kymlicka, W. *Les théories de la justice. Libéraux, utilitarisme, libertariens, marxistes, communautariens, féminisme…*, Montréal, Boréal, 1999.

Labica, G. «Idéologie», in *Dictionnaire critique du marxiste*, PUF, Paris, 1985.

Labica, G., (dir.), *Idéologie, symbolique, ontologie*, CNRS, Paris, 1987.

Laidi, Zaki, *Le Sacre du présent*, Flammarion, Paris, 2000.

Lafontaine, C., *L'Empire cybernétique. Des machines à penser à la pensée machine*, Paris, Seuil, 2004.

Lambert, R., *Une solution de rechange au néolibéralisme*, Presses Université de Laval

Larochelle, Gilbert, *Philosophie de l'idéologie. Théorie de l'intersubjectivité*, Paris, PUF, 1995.

Larochelle, G., *Philosophie et idéologie*, PUF, 1995.

Lefevre, H., *Pour connaître la pensée de Marx*, Bordas, 1956.

Lefevre, H., *Marx*, PUF, 1970

Lefort, C., «Esquisse d'une genèse de l'idéologie dans les sociétés modernes», in Textures, 1974.

Lefort, C., «L'ère de l'idéologie», in *Encyclopaedia Universalis*, Symposium, Paris, 1985, pp. 762-776.

Lefort, C., «La naissance de l'idéologie et l'humanisme», in *Les formes de l'histoire*, Gallimard, Paris, 1978,

Lefebvre J.-P., et Macherey P., *Hegel et la société*, PUF, Paris, 1984.

Lenine (Valdimir Ilitch Oulianov), *Oeuvres choisies*, Ed. de Moscou, 1971.

Lipovetsky, G., *L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain*, Gallimard, Paris, 1983.

Lowith, Karl, *De Hegel à Nietzsche*, Paris, Gallimard(Tel), (1941), 1969.

Löwy, M. et R. Sayre, *Révolte et mélancolie. Le romantisme à contre-courant de la modernité*, en particulier "Excursus : marxisme et romantisme", Paris, Payot, 1992.

Lukacs, G., *Histoire et conscience de classe. Essai de dialectique marxiste*, Minuit, Paris, 1960.

Mannheim, K., *Idéologie et utopie*, Marcel Rivière, Paris, 1956.

Marcuse, H., L'homme unidimensionnelle. Essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée, Minuit, Paris, 1968.

Mattelart, A., *L'invention de la communication*, Paris, La Découverte, 1994.

Merleau-Ponty, Chapitre final, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard

Merleau-Ponty, Préface, *Signes*, Paris, Gallimard,

Merleau-Ponty, *Les aventures de la dialectique*,

Merleau-Ponty, "Autour du marxisme", "Marxisme et philosophie", *Sens et non sens*, Paris, Gallimard, 1966.

Nancy, J.L., *La communauté déseouvrée*, en particulier, "Le communisme littéraire", Paris, Christian Bourgeois, 1986.

Negri, A.. et M. Hardt, *Empire*, (2000), Paris, 10/18, 2004.

Negri, A., *Marx au-delà de Marx*, Paris, C. Bourgeois, 1979.

Polanyi, Karl, *La Grande Transformation : aux origines politiques et économiques de notre temps*, Paris, Gallimard, 1983.

Platon, *La république* (diverses traductions disponibles)

Popper, K, *La société ouverte et ses ennemis*

Popper, K, *Misère de l'historicisme*,

Reboul, O., *Langage et idéologie*, PUF, Paris, 1980.

Ricoeur, P. et alii, *Démythisation et idéologie*, Aubier, Paris, 1973.

Ricoeur, P., *Le conflit des interprétations*, Paris, Seuil, 1966.

Ricoeur, P., *Du texte à l'action*, Paris, Seuil, 1986.

Rubel, M., *Marx, essai de biographie intellectuelle*, Rivière, 1957.

Sartre, JP, *L'existentialisme est un humanisme*

Sartre, JP, *Qu'est-ce que la littérature ?*

Sartre, JP, *Critique de la raison dialectique*,

Schumpeter, J.A., *Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942

Schmidt, A., *Marx et la nature*, Paris, PUF, 1993.

Sève, L., *Marxisme et théorie de la personnalité*, Ed. Sociales, 1969.

Servier, J., *L'idéologie*, PUF, paris, 1982.

Shils, E., «The concept and function of ideology», *International Encyclopedia of Social Science*.

Taylor, C., *Misères et grandeurs de la modernité*, Montréal, Bellarmin, 1992.

Thurow, L., *Les fractures du capitalisme*, Village Mondial, 1997.

Tosel, A., *Études sur Marx (et Engels)*, Paris, Kimé, 1996.

Vadée, M., *L'idéologie*, PUF, Paris, 1973.

Van Parijs, Ph., *Marxism Recycled*, Cambridge, Maison des sciences de l'homme/cup, 1993.

Weber, M., *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Plon, Paris, 1964.

Weber, M., *Economie et société*, Plon, Paris, 1971.

Annexe

Jointe à la demande de la direction de l'Université. Copier-coller du texte.
Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement
La liste non limitative des infractions est définie comme suit la substitution de personnes; l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ; la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ; l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ; la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé; l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne; l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle; la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ; la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-création, un rapport de stage ou un rapport de recherche.
Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18 .Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca